

Son Honneur le maire dit que le temps est trop court pour pouvoir faire une nouvelle charte cette année.

L'échevin Viau maintient les amendements tel que proposés par le comité.

L'échevin Simard s'oppose aux amendements pour cette année et prétend qu'il serait plus opportun, pour la corporation de pourvoir à l'état sanitaire de la ville et à l'amélioration des rues et demande à ce que les amendements de la charte soient renvoyés à l'année prochaine.

L'échevin Aubry parle longuement en faveur des amendements. Il est proposé par l'échevin Viau, secondé par l'échevin Morin, que les amendements tels que proposés soient adoptés par le comité nommé à cet effet.

L'échevin Leduc, propose en amendement, secondé par l'échevin Graham, que les amendements ne soient pas approuvés, mais que la charte soit renvoyée et que les avis publics soient donnés sans délai à la législature de Québec.

L'échevin Aubry propose en amendement, secondé par l'échevin Landry, que dans la refonte proposée par l'amendement soient inclus les amendements projetés, moins l'article tendant à la clause des taxes d'écoles.

Pour les sous amendements : les échevins Aubry, Morin, Viau et Landry.—4.

Contre : les échevins Marston, Simard, Leduc, Graham et Scott.—6.

L'échevin Scott propose en sous-amendement, secondé par l'échevin Marston, que les amendements projetés soient renvoyés à six mois. Ce sous-amendement est perdu, les trois échevins anglais ont voté pour. Pour l'amendement : les échevins Leduc, Simard et Graham.

Contre : les échevins Aubry, Viau, Morin, Scott, Marston et Landry.

La motion principale a été mise au vote et adoptée sur la division suivante :

Pour : les échevins Morin, Rochon, Viau, Landry, Aubry et Simard.

Contre : les échevins Graham, Scott et Marston.

### Dans la Capitale

**Incendie**  
Dimanche durant la messe, le feu se déclara dans l'hôtel Lauzon, à quelque distance de l'église du village Orléans. Aussitôt que l'on s'aperçut du feu les paroissiens qui se trouvaient réunis à l'église se hâtèrent de venir donner leur aide mais malgré toute l'énergie déployée et la bonne volonté de tous, l'élément destructeur dut accomplir son œuvre, on ne put sauver que très peu de meubles de ménage.

Le feu causa aussi des dommages à la maison de M. Joseph Rochon qui malheureusement n'a pas d'assurance. M. Louis Lauzon était assaré.

L'incendie se déclara aussi chez M. Toussaint Major, forgeron, mais à ce dernier endroit les dommages sont peu considérables.

Le feu a originié dans la cuisine de l'hôtel Lauzon et il est heureux que l'on s'en soit aperçu à temps car le village entier aurait pu être détruit, le vent soufflant à ce moment avec une grande violence.

**Enquête**  
L'enquête sur le cadavre de Matthew Hayes, qui s'est suicidé vendredi à 6 heures, a été faite par le juge M. R. Rogers. Le juré choisi se composa comme suit :

MM J. John Mahon, John O'Donnell, Victor Laporte, P. A. Roy, Robert Cummings, Joseph Dufour, Frédéric Tomalson, William Howe, George Brown, William Proctor, Thomas Casey, Arthur Cushing, M. John Sheppard était foreman des jurés.

Après l'audition de plusieurs témoins le coroner rendit son verdict dans les termes suivants :

"Que Matthew Hayes, quelque temps durant la soirée du 16 au 17 courant, a été follement et par malice, donné la mort en se coupant la gorge avec un petit couteau de poche, se causant une horrible blessure et ce, contre la paix de Notre Souverain Dame la Reine, Sa couronne et sa dignité."

**Accident**  
Un homme du nom de Michael Ritchie était occupé hier après-midi à fixer des fils sur un des nouveaux poteaux de téléphone de 60 pieds de hauteur au coin des rues Sussex et Rideau, lorsque le pied lui manqua soudain et il fut précipité sur le sol; les compagnons du malheureux essayèrent de ralentir sa chute en le voyant perdre pied mais ne purent y réussir et lorsqu'il relevèrent l'infortuné Ritchie il était sans connaissance et avait à la tête une profonde blessure. On le transporta de suite à l'hôpital de la rue Water.

**Comité des Impôts**  
Ce comité s'est réuni hier après-midi à l'hôtel de ville sous la présidence de l'échevin Adam; étaient aussi présents les échevins Larose, Monk, Hutchison et Roger.

Les soumissions reçues sont celles de M. A. S. Woodburn se montant à \$2,238.25; du "Free Press" de \$1,676.80; et du "Citizen" pour \$1,911.15.

Sur proposition de l'échevin Hutchison, secondé par l'échevin Monk que la soumission de M. Mitchell, du "Free Press" est la plus basse, on décida de l'accepter.

Il fut ensuite résolu que les assemblées de ce comité auraient lieu à l'avenir les derniers lundis du mois et le comité s'ajourna.

**Nouvelles religieuses**  
Mgr Gravel, de Nicolet, est arrivé, hier à minuit, à l'évêché.

Mr le curé Labelle, de St Jérôme, est aussi en visite à l'évêché.

# LA GRANDE VENTE

DE NOTRE

## FONDS DE BANQUEROUTE

ACHETE A 50 CENTIMS DANS LA PIASTRE

EST COMMENCEE AUJOURD'HUI.

GRANDS AVANTAGES DANS TOUTES LES LIGNES

49, 51, Rue Rideau PIGEON, PIGEON & CIE 49, 51, Rue Rideau

La retraite qui se continue actuellement à la Basilique et dont le R. P. Augier est le prédicateur est bien suivie. La foule était si compacte, hier soir, que l'on a été obligé de refuser plusieurs personnes, qui n'ont pu avoir accès dans l'église, faute de place.

**Cour criminel d'Ottawa**  
La cause de O'Dell vs la corporation se continue; l'enquête sera close demain tout probablement.

Un incident a eu lieu durant que la cour siégeait, ce matin; un juré du nom de J. A. Craig a été pris subitement d'une indisposition qui l'a obligé de se retirer; il fut remplacé de suite par un autre.

**A travers la ville**  
La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique a fait la distribution aux députés, hier, de ses nouveaux horaires qui sont de véritables bijoux typographiques.

Il y avait foule assez considérable à la glissoire Taché samedi soir; encore une ou deux semaines et les couvertes blanches devront être laissées de côté de même que les toupes bleues et rouges.

**Photos**—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Il y aura un grand dîner jeudi soir à l'hôtel du gouvernement.

On parle d'un nombre de beaux habits qui seront donnés à Russell par des dames pieuses de l'hôtel, après Pâques.

M. Charles E. George, autrefois rédacteur de ville du "Free Press" après avoir été à la rédaction du "Arkansas Gazette" de Little Rock est aujourd'hui au "Times" de Fort Smith.

**Photos**—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Il est beau de voir l'activité qui règne dans les halles à cette époque de l'année; MM. les bouchers rivalisent à qui mieux pour faire l'achat de beaux animaux qu'ils immoleront à l'occasion des marchés de Pâques et les ornements de ces états ne seront pas le moindre attrait du "bobby" au quartier Rideau.

**Photos**—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le conseil de la Société Royale du Canada s'est réuni samedi dans le bureau de M. Bonriou, aux Communes, et il a été décidé de tenir les six assemblées ordinaires de la société durant le mois courant, la première devant avoir lieu le 22 mars. Des invitations ont été adressées aux autres sociétés littéraires et scientifiques afin qu'elles puissent envoyer à Ottawa des délégués pour cette date.

Le magasin de bar, les faïtes de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex, défilé la compétition, quant à ses prix, n'emploie aucun agent avant-courreur sur les trains.

La Corporation a commencé à faire pousser le travail de l'enlèvement de la glace sur les trottoirs; cette année cependant cette besogne sera moins considérable que l'année dernière, la quantité de neige ayant été beaucoup moindre.

Chaque soir les débats attirent une grande affluente de spectateurs dans les galeries de la chambre des Communes et les employés préposés à la distribution de cartes d'admission s'accordent à dire que les demandes sont plus grandes que par les années passées.

On commence à faire de grands préparatifs aux environs des scieries de Chaudières en vue de leur ouverture dans un avenir assez rapproché.

Si vous avez un habit ou un pantalon qui vous font mal, allez donc de suite vous faire habiller à la dernière mode au magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

L'Union St Joseph aura son assemblée régulière ce soir à laquelle on s'occupera de la formation des comités nouveaux qui sont rendus nécessaires en vue des grandes démonstrations du mois de mai prochain.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Le nombre de maisons à louer de ce temps-ci dans la basse-ville est très peu considérable; à peine une pancarte est-elle apposée sur une maison d'assez bonne apparence que les visiteurs affluent et ne tardent pas à s'en assurer la propriété pour un terme plus ou moins long.

Mesdames, allez chez Ackroyd pour vos ombres, fûtes et tresses. Aucun prix professionnel ni de fantaisie demandé. Les dernières nouveautés en fait d'ouvrages en cheveux naturels provenant de New-York les importes pour le printemps. Prix populaires. En gros et en détail chez Ackroyd, 70, rue Sparks.

Les travaux qu'on a coutume d'exécuter sur la ferme du gouvernement, à Ottawa, commenceront sous peu. Le colonel Blair, surintendant, est parti pour aller occuper sa résidence privée.

La pluie est à l'ordre du jour; les chemins conséquemment sont très glissants et la circulation se fait avec difficulté pour les piétons sur tout.

Des rôdeurs nocturnes sont entrés dans la basse cour de M. Langevin, ces nuits dernières et ont fait main basse sur une grande quantité de volailles de prix.

Je dois rendre justice et annoncer qu'on n'a pas pu jusqu'à aujourd'hui, employer pour les chevaux et autres animaux de remèdes plus avantageux et plus sûrs que ceux que rapporte la poudre de condit connue sous le nom de poudre Major.

**F. TOMKINS, Cumberland.**  
En vente, en gros et en détail chez LEBEL & FRERE, rue Rideau, Ottawa.

La conférence de M. Paul Blouin Mar O'Reil a été bien goûtée hier soir, à la salle d'Opéra où il y avait affluente assez considérable. Son Honneur le maire Stewart président. Le lecteur favori a visité le collègue hier après-midi et a été accueilli favorablement par tous les membres de cette institution et leurs élèves.

L'église nouvelle que les catholiques de langue anglaise se proposent de construire dans la basse-ville coûtera entre \$30,000 à \$40,000.

### COURRIER DE HULL.

Il y avait huit nouveaux aspirants à l'assemblée de l'Union St Joseph, hier soir.

L'Union St Thomas a l'intention de se faire confectionner une banquette.

Dix attelages sont arrivés des chaudières, hier.

Les membres de C. M. B. A. se réuniront ce soir, au presbytère.

C'est monsieur Aristide Lapiere seul qui doit ouvrir une librairie et papeterie ici, et non MM. Gareau et Lapiere comme nous l'avons annoncé dans notre édition, hier.

**Le chef de Ciel**  
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui souillent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montrez, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez.

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

### LES PERES DE LA CITE

**COURTE REUNION DU CONSEIL**  
L'assemblée régulière du conseil de ville a été tenue hier soir, y étant présents les échevins Gordon, Hutchison, Adam, Cox, Monk, Borthwick, Erratt, Larose, Bingham, Laverdure, Durocher, Roger, Henderson et McVeity.

Il est proposé par l'échevin Durocher, secondé par l'échevin Borthwick, qu'en l'absence de Son Honneur le maire, l'échevin Gordon soit appelé au fauteuil. Adopté.

On fait lecture d'une lettre de la compagnie de gaz Rideau deman-



**PHOSPHATINE Falières**  
L'ALIMENTATION RATIONNELLE  
Mères - Enfants - Nourrices  
Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :  
Pour l'Enfant, au moment du sevrage;  
Pour le Vieillard et le Convalescent.

La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants malades et affaiblis. Aucune Féculé, Consoude, Poudre d'Alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'Administration Jodelle du Phosphate de Chaux, qui fait les Phosphatines pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS  
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

**PILULES PURGATIVES D'GUILLIÉ**  
du  
EXTRAIT de Sulfate de Magnésie et de Sulfate de Soude

PAUL GAGE  
Pharmacie de 1<sup>re</sup> Classe, 7, rue Dalrymple de la Haute Ville  
Soleil propriétaire de ce médicament  
PARIS, 9, rue de Grenelle-St-Germain

Ces Pilules contiennent un sel pur et exempt de toute impureté. Elles sont les plus efficaces pour débarrasser l'estomac et le système intestinal de toute accumulation de matières indigestes.

Seules les Pharmacies de Paul Gage, détiennent les véritables Pilules Guillié, préparées par Paul GAGE. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PHARMACIES.

dant qu'aucun règlement ne soit consenti en faveur d'aucune compagnie demandant d'introduire le gaz à Ottawa. Cette lettre portait les signatures de MM. Lyons et Grist, président et vice-président. Référé au comité des règlements.

Une autre communication du Rév. John Wood, de l'église Congrégationnelle, disant qu'il est intention de reconstruire leur église et demandant l'usage de l'hôtel de ville pour tenir leurs offices. Référé au comité des propriétés.

Dans la question de l'égout de la rue Lewis se jetant dans le canal Rideau, une communication de M. A. P. Bradley fut lue disant qu'il était autorisé à faire cesser cet état de choses et notifiant la corporation de prendre des mesures immédiates à ce sujet. Référé au comité des travaux.

Une demande d'octroi pour l'éco le des arts est renvoyée au comité des Finances.

L'échevin Durocher présente le rapport No 2 du comité du feu et de l'éclairage.

Il est proposé par l'échevin Durocher, secondé par l'échevin Erratt que ce rapport soit adopté. Adopté.

L'échevin Adam présente le rapport No 1, du comité des impressions qui est reçu et adopté.

L'échevin O'Leary présente aussi le rapport du comité des marchés.

Il est proposé par l'échevin McVeity secondé par l'échevin Hutchison que le rapport soit adopté.

L'échevin Adam propose, secondé par l'échevin Larose que la partie du rapport ayant trait à la vente de la viande fraîche en dehors des marchés soit biffée et que le rapport ainsi amendé soit adopté.

L'échevin Cox propose en amendement à cet amendement, secondé par l'échevin Erratt, que le rapport soit amendé en ajoutant: "cette partie de la rue Wellington dont application a été faite par J. Richardson et autres."

Ont voté pour l'amendement de l'échevin Cox : les échevins Cox, Monk, McVeity et Erratt.—4. Contre : les échevins Hutchison, Borthwick, Laverdure, Larose, Bingham, Adam, Durocher, Roger et Henderson.—9.

A l'amendement de l'échevin Adam ont voté contre : les échevins Hutchison, Cox, McVeity, Monk, Borthwick, Erratt, Roger et Henderson.—8. Pour : les échevins Laverdure, Larose, Bingham, Adam, et Durocher.—5.

Les échevins Durocher et Bingham s'opposent à l'adoption du rapport parce qu'il est préjudiciable aux bouchers qui sont dans la halle.

Pendant que l'échevin Durocher préparait sa résolution, le greffier

### FEUILLETON DU "CANADA."

No. 17

### L'ENFANT

### Perdu et Retrouvé

—ou—

PIERRE CHOLET

J'allai le cœur gai, mais la jambe lasse. La nuit que j'avais passé sans sommeil, l'accident qui m'était arrivé le froid que j'avais enduré, les émotions diverses qui étaient venues m'assailir comp sur coup, tout cela brisait mes forces. A la brulante, je frappai à une petite maison où je demandai à convertir pour l'amour de Dieu. "Oui, me dit une femme jeune encore, mais décharnée; avec plaisir, je vous donnerai à coucher, mais je ne vous donnerai pas à souper, car du manger, il n'y en a pas dans la maison." Je m'approchai de la cheminée qui flamboyait. Cinq petits enfants, dont le plus vieux était âgé de 12 ans, se pressaient autour du feu, maigres, pâles, exténués. Il est impossible d'être plus pauvre que cette famille; dans l'unique appartement nu, on ne voyait ni table, ni lit, ni chaises.

Les trois petits garçons pleuraient tout le temps en disant: "maman, j'ai faim, maman, du pain." C'était à fendre le cœur. Je dormis, tout de même, sur le plancher raboteux.

Je me réveillai le lendemain matin avec une faim de loup. Cependant, de toute la matinée, je ne pus trouver à déjeuner. Sur le chemin que je suivais, les habitations étaient clair semées, et n'avaient que des chantiers, presque aussi misérables que celui où j'avais passé la nuit.

A midi, j'étais rendu, complètement mes yeux, comme dans un mirage. Je frappai à la porte d'un fermier anglais, qui avait une maison d'assez belle apparence. En entrant j'écriai: "L'Anglais vint me relever, et me demanda si j'étais malade. "Je crois, dis-je, l'estomac faible, je n'ai pas mangé depuis hier midi."

On me servit un bon repas. "Maintenant, me dit-il, voulez-vous vous coucher un peu?—S'il vous plaît, lui répondis-je, il me ferait un petit somme me semblant du bien." On me dressa un lit près du poêle. Je m'endormis en me couchant; quand je me réveillai, il était soir. Je me sentais mieux, mais pas fort. "Allez-vous me laisser passer la nuit sous votre toit.—Sans doute, nous ne jetons personne dehors, surtout quand on est malade. Français, Anglais, catholiques, protestants, nous sommes tous frères en Jésus-Christ. Merci, lui dis-je, merci! Votre charité me reconforte." Le bon Dieu a les siens partout.

Huit jours je fus l'hôte de l'Anglais. Quand je me trouvais assez bien, il me dit: "J'ai affaire à aller chez un de mes frères, voulez-vous venir avec moi?"

(A Continuer)

### DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi, 20.—La cour de police, depuis quelque temps, devient certainement exemplaire; il faut espérer pour le bien public que ce le 4 acquiescera d'ici longtemps. Ce matin deux causes se sont orolées devant Son Honneur O'Gara.

Joseph Hudson, accusé d'avoir fait du page dans la rue, fut réprimandé par Son Honneur et s'est vu condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais.

James Bowman et Andrew Bowman, deux jeunes tapageurs et perturbateurs de la paix publique sont amenés devant la cour ce matin, mais Son Honneur renvoya leur cause à demain.

M. J. B. Cox et le seel agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

### SERVICE A DINER

Seulement \$10.00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 13 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 scierie, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 10 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats plats, 1 assiette, 1 pot à l'eau.

Les services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.  
250 Articles pour cadeaux de Noël de toutes descriptions.

moi? Nous ferons le tour du lac de Ripon, peut-être aurez-vous des nouvelles de vos parents, cela peut arriver sans miracle." Au contraire, lui dis-je, ce serait un grand miracle. Nous fimes le tour du lac, nous arrêtâmes à une dizaine d'endroits, mais partout, de Marin, point. Je ne fus pas surpris, je m'y attendais.

Le lendemain, je pressais la main à mes bienfaiteurs. "Bonjour, monsieur et madame. Je vous dois beaucoup. Je pars guéri de deux manières; ici j'ai trouvé la santé et la sagesse.—Comment? que voulez-vous dire?—J'ai pris la sage résolution d'abandonner pour toujours mes recherches inutiles.—A mon avis, vous faites bien.—Bonjour.—Bonjour.

### CHAPITRE VI COMMENT JE CESSAI DE CHERCHER MES PARENTS

I

### Le retour de l'enfant prodige

Je m'en allais du côté de Clarence, sur la rive sud de l'Ottawa, et je pensais en moi-même: "Comme j'étais bien chez mon bon père, chez M. Pierre Sigouin! Comme j'ai été fou de partir! Le Castor n'est pas loin d'ici, retournons-y. Je lui dirai: mon cher monsieur, je me suis trompé; je veux vous me reconvoier encore une fois comme l'un de vos enfants...." S'il me dit: "La maladie de courir le monde te reprendra, et tu nous quitteras de nouveau. Je lui répondrai: ne craignez pas, ma résolution ne ressemble pas à celles que j'ai prises jusqu'ici. Il me restait toujours au fond de l'âme comme un grain d'espoir, un désir secret, une pensée vague de continuer mes perquisitions dans des occasions plus favorables. Aujourd'hui, je me sens averti, complètement déséchanché, littéralement dégoûté. Franchement, je ne comprends pas comment j'ai pu prendre les paroles du curé de Buckingham comme une prophétie, c'est tout simplement un souhait de bienveillance. Il fallait que mon bain froid de la nuit précédente m'eût dérangé les idées... Non, mes parents sont morts, ou ils restent bien loin d'ici. Dieu ne veut pas que je les retrouve, c'est évident; que sa sainte volonté soit faite! Après tout, je lui dois de grandes actions de grâces, il m'a rendu à la liberté, et la liberté est le premier des biens. Que son saint nom soit béni!

Cependant, je ne me rendis pas de suite au Castor; j'avais honte. Mes habits étaient tout en lambeaux, et je n'aurais pas voulu repaître chez les Sigouin plus mal étrié que j'en étais parti. Je travaillai pour me gagner des habits, cinq mois, qui me parurent bien longs, d'abord à Clarence, dans un moulin à scie, puis à Castelman, chez un homme très riche, où j'avais soin de quatre étalons. Après quoi, je me mis en route, vêtu en neuf des pieds à la tête, farand.

C'était aux beaux jours de l'été. Je cheminai allègrement; mon cœur était gai comme la lumière du beau soleil qui m'éclairait, comme les petits oiseaux qui chantaient leurs joyeuses chansons dans les branches des arbres. Tous les souvenirs dorés du passé revenaient à ma mémoire; j'allais donc vivre encore dans un atmosphère de tranquillité, de paix, de joie douce, et d'affection mutuelle.

Quand j'aperçus de loin la maison, le cœur me battait bien fort, ma poitrine me causait de l'embarras. Je frappai un étranger se présentant. "Est-ce ici que demeure M. Pierre Sigouin?—C'était ici chez M. Sigouin, mais il est parti.—Depuis quand?—Depuis les printemps. Pourquoi a-t-il vendu?—Il me semble qu'il était bien dans ses affaires.

"N'ayant pas de garçon, et sa santé n'étant pas très forte, la culture lui devenait trop pénible. Il a cherché un métier plus facile.—Où est-il allé?—A Cornwall. Ses grandes filles travaillent dans la manufacture de coton, et lui, avec son cheval, voyage pour celui-ci, pour celui-là. Un remords me perça le cœur; si j'étais resté avec lui, M. Sigouin n'aurait pas vendu sa terre.

(A Continuer)